



18 juin 1944, au large des Iles de Bréhat, côte nord de Bretagne.

"Contact asdic sur l'avant !"

A cette annonce, le Commandant Robert Currie de HMS *Fame* a bondi sur la passerelle tandis que l'officier de navigation consigne l'heure sur le journal de bord. Il est 16 heures 20.

Insensiblement, la vibration des machines s'accroît et le destroyer s'élanche en direction de l'écho, suivi de HMS *Inconstant* et *Havelock*. Dans le poste central de lutte contre les sous-marins, un officier marinier égrène la distance :

- Echo à 500 yards, gisement nul... 200 yards... 100... 50 maintenant...

Sur la plage avant, les servants du mortier anti sous-marin sont à leur poste, tubes chargés n'attendant plus que l'ordre de tir.

- *Fire !*

Aussitôt, en sifflant, 24 bombes partent des tubes qui constituent la bordée de *hedgedogs* du destroyer. Ces bombes, une amélioration récente du système de grenadage des sous-marins autorisent le lancement sur l'avant du bateau, contrairement aux grenades qui elles sont larguées depuis l'arrière, ce qui permet de ne pas perdre l'écho juste avant le tir. De plus, elles n'explorent qu'au contact. D'ailleurs, quelques secondes plus tard, ce sont trois explosions qui soulèvent de hautes gerbes sur la mer juste derrière le navire. Trois bombes ont fait but !

- A droite toute !

Pendant que le destroyer évolue rapidement, une nouvelle bordée de *hedgedogs* est rechargée. Contact asdic !

- *Fire !*

De nouveau, plusieurs explosions soulèvent la mer puis une tache d'huile et des débris de bois s'étalent sur la surface. Le sous-marin semble touché sérieusement cette fois.

A deux reprises, les trois navires attaquent maintenant à la grenade, l'U-Boot qui est à présent immobile sur le fond. La tache d'huile s'étend de plus en plus et un filet de bulles monte continuellement du fond de la mer. Soudain, au milieu des débris, une tête apparaît, un bras s'agite. Le *Fame* vire de bord et stoppe auprès de l'homme. C'est un matelot allemand. A demi inconscient, il saigne abondamment du nez et d'une oreille. Il vient de remonter de plus de 60 mètres et il va être le seul survivant.

Sans haine, les marins anglais le hissent à bord et le transportent avec précaution à l'infirmerie. Deux heures plus tard, bien réconforté par les soins qu'il a reçus, il a totalement repris possession de ses moyens. Accompagné d'un interprète, le Commandant vient l'interroger.

- A quelle unité apparteniez-vous ?

- U-767, *Herr Kapitän !*

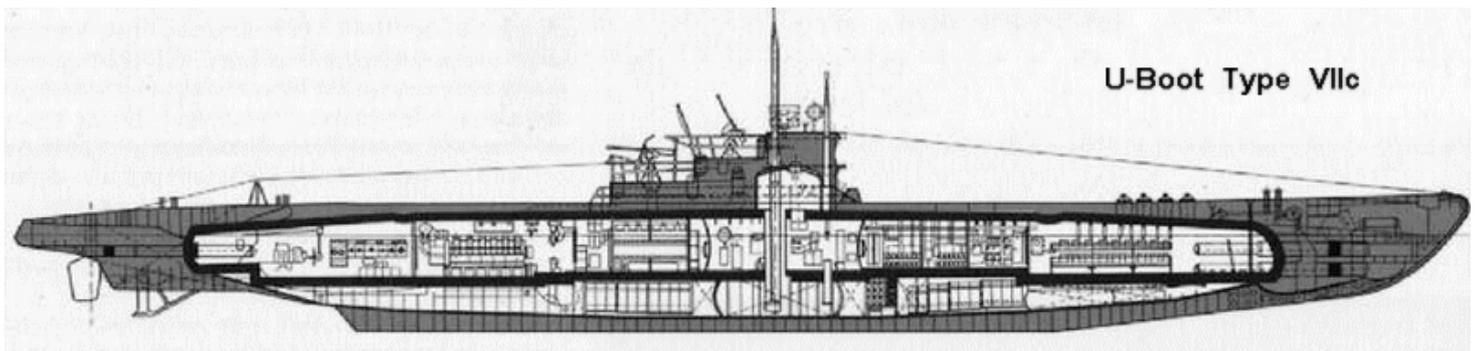
Robert Currie ne le sait pas encore mais il vient de venger HMS *Mourne*...



Cmdr Robert Currie



Oblt z.S. Walter Dankleff



U 767

Récit de Walter Schmietenkop, l'unique survivant

A bord de l'U 767 j'étais électricien et je me trouvais à mon poste de combat face au panneau des électriques dans la machine quand nous avons été détecté par un groupe de chasse anglais. Nous avons tenté de leur échapper mais ils nous ont vite retrouvé et presque aussitôt nous avons été touchés. Désespéré, le bateau a commencé à faire eau et a très vite coulé jusqu'au fond. Avec les hommes de la machine, je me suis réfugié dans le poste arrière mais l'eau ayant envahi le compartiment machines, nous étions privés de tout contact avec les camarades de l'avant. Dans le poste arrière, le niveau de l'eau commençait aussi à monter et nous nous sommes dit qu'il n'y avait plus rien à faire sinon attendre la mort. Alors l'un d'entre nous a dit qu'il fallait chanter l'hymne national et c'est ce que nous avons fait. Puis peu à peu l'air s'est raréfié et nous avons commencé à perdre connaissance. Soudain, j'ai entendu un son semblable à celui que fait l'eau en pénétrant d'un seul coup dans un compartiment. Ce son provenait du panneau de chargement des torpilles au port que nous n'ouvrons jamais à la mer. Je me suis dit alors qu'il était peut-être possible de me sauver par là. J'ai capelé un appareil de sauvetage Drager et j'ai tourné le volant d'ouverture de ce panneau qui s'est ouvert. J'ai réussi à me glisser par là et à m'extraire.

Je ne me souviens pas de la remontée vers la surface, il me semble que j'ai du perdre connaissance quelques instants en me demandant si je ne m'étais pas échappé du bateau pour mourir noyé avant d'atteindre la surface. J'ai recommandé mon âme à Dieu en lui promettant si je m'en tirais de consacrer le reste de ma vie à son service...

Dieu dut entendre son appel car il reprit conscience en surface où il fut fait prisonnier par un destroyer anglais. Étonnamment, il ne souffrait pas trop des traumatismes liés à pareille remontée depuis une grande profondeur. La seule blessure dont il souffrait était une coupure aux tendons de la main qu'il s'était faite en se glissant dans le tube de chargement lequel bien évidemment n'était pas fait pour laisser le passage à un homme ! Interné en Angleterre où il fut interrogé, il était ensuite transféré dans un camp américain en Géorgie où on le fit travailler la terre puis à la fin de la guerre, il était rapatrié en Allemagne.

En 2002, il était toujours en vie au Canada près de Vancouver, consacrant son temps au service de la petite église de son village, ainsi qu'il en avait fait la promesse 58 ans plus tôt.

Hier et aujourd'hui, quelques photos



Wilhelmshaven 11 septembre 1943
Walter Dankleff prend le commandement de l'U 767



L'équipage ce même jour



Ici git U 767 avec 48 hommes



Le panneau de kiosque et quelques membres de son nouvel équipage.



Panneau de chargement des torpilles. C'est par là que W.Schmietenknop parvint à se sauver.



Extrémité arrière de la coque

Ils reposent désormais en paix

Dankleff, Walter	Oblt.z.s.d.R.	37 ans
Krebs, Karl	Lt.z.s. 1WO	22 ans
Brügel, Hans	Lt.z.s. 2WO	20 ans
Schuster, Helmut	Lt.Ing	22 ans
Adam, Werner	MaschOGfr.	19 ans
Andersen, Georg	BtsMt	22 ans
Antonowitsch, Fedor	BtsMt	24 ans
Beyritz, Heinz	Mtr	20 ans
Bogatz, Theodor	MaschMt.	22 ans
Bohn, Theodor	MtrOGfr.	21 ans
Burg, Günter	MtrOGfr.	20 ans
Deuringer, Georg	MechOGfr.	19 ans
Exner, Heinz	MaschGfr.	21 ans
Ferchow, Erich	MtrGfr.	18 ans
Griep, Reinhold	MtrGfr.	19 ans
Hermann, Erich	MtrOGfr.	22 ans
Hernsdorf, Rudolf	MaschOGfr	20 ans
Hestermann, Bernhard	SanOMt	27 ans
Hiekel, Gerhard	MaschOGfr.	19 ans
Hjort, Axel	MaschOGfr.	20 ans
Horn, Heinz	MaschOGfr.	19 ans
Hurtgen, Josef	MechGfr	20 ans
Kecker, Heinz	MtrOGfr.	19 ans
Koppl, Theodor	FkGfr	19 ans

Koth, Hans	FkMt	23 ans
Kowallik, Heinz	MtrGfr.	20 ans
Krajewski, Theo	FkOGfr	20 ans
List, Heinrich	MtrOGfr.	23 ans
Michel, Friedrich	MaschMt.	23 ans
Mittag, Johannes	MtrOGfr.	19 ans
Most, Erich	MechMt.	23 ans
Müller, Kurt	MaschOGfr.	19 ans
Obermann, Karl	FkOGfr	20 ans
Ochel, Franz	MechOGfr.	23 ans
Papendorf, Kurt	StOMasch	30 ans
Peglow, Karl-Heinz	MaschGfr.	19 ans
Pelz, Horst	MaschMt.	19 ans
Pieper, Arno	MaschOGfr.	19 ans
Pohl, Günter	MaschOGfr.	20 ans
Reinthal, Alfred	MtrOGfr.	19 ans
Ribinski, Johann	MtrGfr.	20 ans
Sackmann, Ludwig	MtrOGfr.	22 ans
Scholz, Siegfried	OStrm.	27 ans
Tischmann, Max	MaschMt.	24 ans
Wagner, Heinrich	OMaschMt	24 ans
Weissbach, Heinz	FkMt	23 ans
Wichmann, Ernst	OMaschMt	23 ans
Wiesner, Heinz	OMasch	27 ans
Zuther, Gerhard	BtsMt	27 ans